

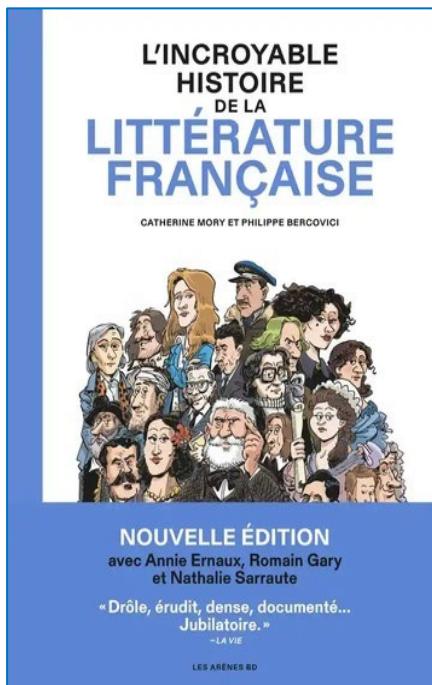
## Le côté humain de ces monstres sacrés de la littérature\*

Adriana LASTIČOVÁ

Universidad Complutense de Madrid

adrilast@ucm.es

<https://orcid.org/0000-0001-6247-6248>



La valeur pédagogique d'un texte littéraire en cours de langue (ici, FLE) n'est plus à prouver dès nos jours, donc il paraît justifié d'inclure le texte littéraire lors des leçons. Pourtant, les rapports entre la littérature et la didactique des langues ont connu une longue et tumultueuse histoire, bien illustrée aussi par la polémique suscitée en 2006 par les propos de Nicolas Sarkozy, alors Président de la République française, qui estimait que la littérature ne devrait pas être prioritaire dans les programmes scolaires (il avait pris en exemple la lecture de *La Princesse de Clèves*). En outre, la priorité accordée à l'oral et aux documents dits authentiques par les premières méthodes SGAV a fait aussi que la littérature a été pendant longtemps reléguée à la fin des études de FLE. Cette évolution au plan didactique a été accompagnée par une autre, sociétal : comme le

montrent les rapports PISA<sup>1</sup> la compréhension écrite des élèves espagnols (et aussi occidentaux) est en baisse et, d'une manière générale, on peut dire que les élèves lisent de moins en moins. Même l'enseignant de FLE affronte le défi de susciter chez ses étudiants l'amour de la lecture. Un joli et drôle livre graphique vient à son secours dans cette tâche : *L'incroyable histoire de la littérature française*, dont une nouvelle édition

\* Compte-rendu de l'ouvrage de Catherine Mory et Philippe Bercovici, *L'incroyable histoire de la littérature française* (Paris, Les Arènes BD, 2025, 400 p. ISBN : 979-10-375-1328-1).

<sup>1</sup> Voir par exemple en : [https://www.libreria.educacion.gob.es/libro/pisa-2022-programa-para-la-evaluacion-internacional-de-los-estudiantes-informe-espanol\\_183950](https://www.libreria.educacion.gob.es/libro/pisa-2022-programa-para-la-evaluacion-internacional-de-los-estudiantes-informe-espanol_183950)

augmentée<sup>2</sup> a paru en 2025 chez Éditions Les Arènes. Cet album BD raconte la vie et les œuvres des plus grands auteurs français du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, en total 37, allant de Rabelais jusqu'à Annie Ernaux (d'ailleurs, selon Catherine Mory, autrice du scénario, il s'agit de la première biographie existante du Prix Nobel de littérature 2022) et à notre avis il mérite d'être signalé à tous les enseignants de FLE, ainsi qu'à tous les étudiants des masters spécialisés en formation des professeurs.

Saviez-vous que : La mère de la future Mme de Lafayette s'est remariée avec un oncle de la marquise de Sévigné ? Voltaire appelait ses contes des couillonnades ? Balzac voulait devenir cultivateur d'ananas ? Baudelaire se teignait les cheveux en vert ? Duras a caché un résistant nommé François Mitterrand ? Ernaux a avorté lorsqu'elle est tombée enceinte alors qu'elle était étudiante à l'université ? Si non, ce n'est pas grave, vous allez apprendre tout cela dans cet ouvrage sublime, écrit avec beaucoup d'humour et magistralement dessiné grâce à Philippe Bercovici. Présenter justement le côté humain de ces génies de la littérature française est le principal atout du livre, qui vise à éveiller l'intérêt des jeunes adolescents pour la lecture et la littérature grâce à des anecdotes, certaines humoristiques ou même burlesques, tirées de la vie des grands auteurs. Ils verront bientôt d'un autre œil le phénomène de la préciosité et le roman *La Princesse de Clèves*, objet de la polémique lancée par Sarkozy, s'ils lisent le chapitre dédié à Mme de Lafayette (p. 63-67). C'est si bien écrit et bien dessiné que même la vie triste de Rousseau peut esquisser un sourire sur le visage du lecteur (p. 99-107). Il y a aussi un beau chapitre destiné à Olympe de Gouges (p. 127-137), le principal ajout de l'édition de 2022.

Le livre se compose donc de 37 chapitres, distribués en cinq blocs chronologiques (XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècles) auxquels s'ajoutent une introduction à chaque bloc, un court glossaire et une bibliographie. Même si le choix des écrivains correspond aux auteurs les plus étudiés pour le baccalauréat en France, le livre peut être parfaitement utilisé dehors de la France, car la plupart des auteurs sont connus dans le monde entier (Molière, La Fontaine, Voltaire, Rousseau, Hugo, Zola, Proust, Sartre, Camus, etc.). Les auteurs ne prétendent pas l'exhaustivité et affirment regretter certaines omissions (« Avant-propos »), mais chaque édition de l'ouvrage a apporté de nouveaux chapitres donc on peut espérer qu'il y en aura davantage dans une nouvelle édition.

Devant l'impossibilité d'épuiser ici en détail 400 pages nous allons consacrer quelques lignes exclusivement à la partie inédite, le principal apport de cette nouvelle édition de 2025. D'abord, dans le chapitre sur Sarraute nous apprendrons pourquoi Nathalie méprisera toujours psychiatres et psychanalystes (p. 305), les circonstances de

<sup>2</sup> La première parution de l'ouvrage, beaucoup plus réduit, date de 2020, une seconde édition a vu le jour en 2022. Le principal atout de cette nouvelle édition de 2025 est l'élargissement du bloc qui correspond aux auteurs du XX<sup>e</sup> siècle comme Romain Gary, Nathalie Sarraute, etc.

sa rencontre avec celui qui deviendra son mari (p. 306), comment elle cachait un résistant nommé Samuel Beckett pendant la guerre (p. 309) et pourquoi elle a choisi le titre *Tropismes* pour son célèbre ouvrage (p. 307). Un des plus longs chapitres du livre expose la vie romanesque de Romain Gary, y compris son étape comme bombardier pendant la Seconde guerre mondiale (p. 361), la période durant laquelle il a choisi le nom de Gary, ou sa carrière diplomatique (p. 365) et son mariage avec l'actrice Jean Seberg (p. 368). Mais la BD explique aussi ses deux ouvrages : *La promesse de l'aube* (p. 366-367) et *La Vie devant soi* (p. 371-372). Certes, le moment le plus fort du chapitre consacré à Annie Ernaux est l'avortement, y compris la visite à une faiseuse d'anges et l'hospitalisation qui a suivi en raison d'un saignement (p. 382-383), mais cette partie revisite, et raconte, aussi ses plus célèbres ouvrages comme *Les Armoires vides* (p. 385), *La Place* (p. 386-388) ou *Les Années* (p. 389-390). Et comme Annie Ernaux est la seule écrivaine en vie parmi les auteurs présentés dans ce livre, Catherine Mory lui a demandé par quelle phrase elle souhaitait clore le chapitre et le dernier phylactère du volume dit : « c'est une vie de femme qui écrit » (p. 391).

Il est vrai que l'album a été conçu principalement pour un jeune public adolescent, pourtant on a beaucoup ri pendant la lecture, donc même un public moins jeune pourra y prendre beaucoup de plaisir. C'est une lecture vraiment rafraîchissante. Les auteurs ont réussi à faire descendre les grands classiques de leur piédestal et de les montrer dans leur humanité. Espérons que grâce à des livres comme celui-ci, les générations des jeunes, actuelles et futures, ne détesteront pas les classiques et comprendront que même les textes littéraires d'hier nous permettent de réfléchir sur les problèmes d'aujourd'hui et de demain, ce qui a été très bien défini par le professeur Yves Citton dans son livre *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?* (2017) : « Au sein de formations sociales appelées à devenir du plus en plus profondément multiculturelles, l'interlocution littéraire a un rôle essentiel à jouer en ce qu'elle fournit un site d'expérimentation et de négociation unique pour mesurer et gérer la pluralité linguistique et axiologique du monde qui nous entoure et qui nous constitue » (Citton, 2017 : 235).

Pour finir, signalons encore une fois l'intérêt de l'ouvrage, notamment pour les étudiants en Philologie française ou en Lettres modernes et aussi pour tous les enseignants de FLE, ainsi que tout le public passionné par la littérature et la culture françaises. S'ils se plongent dans la lecture de ce livre, ils passeront certainement un moment agréable et instructif à la fois.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CITTON, Yves (2017) : *Lire, interpréter, actualiser. Pourquoi les études littéraires ?* Paris, Éditions Amsterdam.